

INSTITUT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

PARNASSE DEUX- ALICE

CARNET DU BOURLINGUEUR

STAGE AU CENTRE NATIONAL D'APPAREILLAGE

ORTHOPEDIQUE DE DAKAR

Première partie : Projet de stage au Centre Nationale d'Appareillage Orthopédique de DAKAR



A/ Bref historique du projet de stage

Au début de l'année scolaire 2007, nous étions particulièrement intéressés pour faire un stage hors Erasmus dans le cadre de nos études de kinésithérapie. Nous avons donc décidé de créer un projet en commun et nous nous sommes mis d'accord pour envisager de partir en Afrique, où la demande en soins de kinésithérapie est réelle.

Après s'être renseignés sur plusieurs associations via internet, l'une d'entre elles a retenu notre attention et nous avons pris contact avec elle : il s'agit de l'association **Taxibrousse asbl**.

Pour ne pas passer à côté des choses vraies, pour vivre des rencontres inoubliables, pour élargir le champ de nos compétences et de nos connaissances; **Taxibrousse asbl** propose des stages en Afrique de l'Ouest.

Le président de cette association a manifesté de l'intérêt à notre projet et s'est montré favorable à notre demande. Il nous a demandé de constituer un dossier afin d'obtenir l'accord des autorités à Dakar. Ce dossier a été réalisé et envoyé à l'association début janvier 2007. Récemment nous avons reçu une réponse favorable de la part de l'association nous annonçant que notre projet était accepté.

B/ Objectifs principaux qui ont motivés cette initiative

1) Finalité du projet de stage en regard du projet de formation

Tout d'abord, notre objectif principal serait de participer aux actions menées dans le domaine de la kinésithérapie, en nous intégrant à l'équipe soignante d'un centre et à la population locale qui possède une culture et des moeurs différents de notre mode de vie occidental. C'est pour nous l'occasion unique d'enrichir notre savoir kinésithérapeutique en échangeant nos savoirs faire et en les confrontant à d'autres professionnels, issus d'un milieu socio-culturel différent.



2) Description du contexte socio culturel et institutionnel

Les stages proposés par Taxibrousse sont destinés essentiellement aux étudiants des Hautes-Ecoles, pour des élèves du dernier cycle du secondaire soucieux de réaliser un voyage de fin d'études utile et passionnant

Le travail de l'association consiste à **nous aider à atteindre les objectifs** que nous nous sommes fixés dans les meilleures conditions possibles.

Il assure que les instances locales ont connaissance de notre présence et de notre travail sur place, que nous disposons des agréments administratifs le cas échéants pour pouvoir exécuter en toute quiétude notre stage.

Ce stage se déroulerait au Centre National d'Appareillage orthopédique de DAKAR durant les mois de novembre et décembre 2007. Pour cela M. NGOM, technicien supérieur de santé, a été **contacté et nous a donné son accord** afin de réaliser ce stage.

Afin de **nous préparer au mieux, nous avons rencontré des étudiants de 4^{ème} année ayant effectués ce stage précédemment**. Au cours de cette rencontre, nous avons pris connaissance des conditions de vie et de travail à DAKAR.

La deuxième partie n'est pas disponible en ligne (pour éviter les copier-coller)

Troisième partie : Conclusion personnelle

A/ Retour sur le périple (voir rem plus haut)

B/ Ce que le stage m'a apporté

1) La relation patient – kinésithérapeute

Durant ce stage, il s'est créé un lien particulier entre les patients et moi. Je pense que les patients se sont beaucoup investit dans leur traitement pour plusieurs raisons.

Tout d'abord les patients avaient très confiance en nous de part notre origine. Or ceci m'a permis d'être plus sûr de moi et de pouvoir aborder les problèmes des patients avec un certain aplomb. Cependant, cette confiance devait profiter au malade et il ne s'agissait pas pour moi de remplacer les kinésithérapeutes.

En deuxième lieu, cette relation était fructueuse car les patients se sentaient investit dans notre intégration. En effet grâce à eux nous avons appris les rudiments de la langue locale ainsi que les us et coutumes du Sénégal.



2) Le savoir – faire



Je dois avouer que ce stage m'a peu apporté au niveau des connaissances théoriques des pathologies et des traitements. Ceci est dû, je pense, à l'accès extrêmement difficile pour les kinésithérapeutes sénégalais à des formations complémentaires durant leur carrière.

Cependant, les thérapeutes titulaires font preuve d'une rigueur extrême afin de concevoir les bilans pour chaque patient. Il est vrai de dire qu'en Belgique, de nombreux kinésithérapeutes se contentent du diagnostic médicale et d'un bref bilan kinésithérapeutique.

Durant ce stage, j'ai donc appris à effectuer avec une grande rigueur un bilan. Ceci m'a permis de mieux cerner l'origine des pathologies et d'effectuer des traitements beaucoup plus adaptés et précis pour chaque patient.

C/ Ce que j'ai apporté durant le stage

1) La relation patient – kinésithérapeute

Je pense que j'ai apporté aux patients une autre vision de la kinésithérapie. En effet, les malades n'ont jamais eu à faire à des stagiaires européens. Même si les techniques sont très proches, voir similaires pour la plupart, certains actes sont très différents. Par exemple, les kinésithérapeutes sénégalais englobent de chaud un muscle spastique afin de le détendre, or de notre point de vue nous étions plus favorables à l'idée d'englober le muscle de froid.

De plus, notre projet de stage consistait en autre en un échange. C'est pourquoi, avec les patients désireux de mieux nous connaître, nous évoquions la vie en Belgique, notre façon de vivre, d'évoluer, nos systèmes politiques, ... Cet échange fut très apprécié de la part de tous les patients qui n'ont pas hésité à nous faire part de leur joie de nous recevoir lors d'un prochain séjour et de pouvoir continuer à communiquer à travers internet ou les lettres postales.

2) Le savoir - faire

De ce côté là, les kinésithérapeutes titulaires ont peu à recevoir. Cependant c'était avec enthousiasme et réflexion qu'ils recevaient nos propositions. Ce que j'ai très apprécié durant ce stage, c'est le fait que durant ce stage je me sois senti un peu formateur dans le sens où la formation en kinésithérapie respiratoire est pauvre. C'est pourquoi, ils n'ont pas hésité à nous faire part de cette lacune afin que nous leur expliquions certains points et que nous puissions réfléchir ensemble lorsqu'un problème respiratoire intervenait.